

qu'avancé qu'il soit, de trois reprises, lui en demander du moins une l'épaule en dedans, suivie de la croupe au mur, & quelquefois même suivant l'occasion, le remettre au trot.

Pour entretenir un Cheval dans ce beau mouvement de Passage, que produit l'action de l'épaule libre, soutenue & également avancée, il faut faire attention à son naturel & à sa force. Les Chevaux, par exemple, qui retiennent leurs forces, retiennent aussi par conséquent l'action de l'épaule. Ils doivent être moins assujettis, & même lorsqu'ils se retiennent trop par malice ou autrement, il faut les chasser vigoureusement des deux jambes, & quelquefois des deux éperons, laissant pour quelque tems l'ordre limité de la justesse du passage, afin de leur rappeler & de leur maintenir la crainte & l'obéissance qu'ils doivent avoir pour les aides & pour les châtimens du Cavalier : ceux au contraire, qui par timidité naturelle, s'abandonnent sur la main, doivent être plus raccourcis, tenus plus ensemble, & plus soutenus de la main, que déterminés des jambes & des jarrêts; avec ces précautions, on maintiendra & les uns & les autres dans leur véritable air.

Lorsqu'on change de main au passage, il faut que ce soit de deux pistes sur une ligne oblique, & que la moitié des épaules aille avant la croupe; entorte que la jambe de devant de dehors, soit sur la ligne de celle de dedans de derriere; & afin qu'il demeure dans l'équilibre & dans la balance entre les deux talons, il ne faut pas qu'il fasse un seul tems pour la peur de la jambe de dehors du Cavalier, que celle de dedans ne lui permette. Il faut pour cela sçavoir se servir à propos de sa main & de ses jambes.